

TENUE DE TRAVAIL

ANAÏS, 22 ANS, CROUPIÈRE

Elle fait partie des 3 500 croupiers répartis dans les 200 casinos de France. Ses horaires : entre 18 heures et 4 heures du matin. Concentration et application, sobriété. Le jeu, c'est du sérieux. Par Sophie Nahum. Photo Estelle Rancurel. Réalisation Dominique Casalta.

Le costume : Ce n'est pas à Annéville-les-Thermes, en Moselle, ni nulle part en France, qu'on verra des Cléopâtre en minijupe distribuer les cartes. Tenue sobre exigée : jupe au-dessous du genou, échantures interdites. Montrer le minimum de chair. « On est là pour annoncer rapidement les gains, payer les joueurs et faire en sorte que le jeu reprenne le plus vite possible : plus il y a de parties, plus on mise souvent. » La plupart des casinos en France ne proposent que quelques jeux : « À Annéville, on trouve la roulette française, ses trois croupiers et son chef de table, mais aussi le craps, qui est un jeu de dés, parce qu'il y a une demande des joueurs, et parce que c'est une tradition du lieu. » Les jeux les plus répandus ? La boule, la roulette anglaise, le black-jack et, phénomène de mode, le Texas hold'em poker : celui de Bruel. **Les poches :** Elles doivent être cousues, c'est la loi ! Pour déjouer toute tentation. « On surveille les joueurs, mais nous-mêmes sommes sous contrôle permanent du chef de table, lui-même surveillé par un MCD (membre du comité de direction). Casier judiciaire vierge exigé. Mais tout se passe en harmonie, les regards sont furtifs, jamais pesants.

La montre : « Au casino, personne ne doit avoir la notion du temps qui passe, surtout pas les joueurs. » **Les bijoux :** « On n'en porte pas. Pas de signes extérieurs de richesse. Pas d'alliance non plus, le croupier doit rester neutre. C'est un arbitre. » **Les chaussures :** « Des heures debout, donc le moins de talons possible. » C'est un métier très exigeant, aussi bien au niveau physique que mental : annoncer rapidement les gains, se concentrer au maximum, gérer parfois la détresse des perdants, l'euphorie des gagnants. « À Annéville, on fait des pauses toutes les demi-heures. » **Maquillage :** « Inutile d'en faire trop, mais on nous demande d'être élégantes. C'est ambigu. Gentilles, mais fermes, aimables pour attirer les joueurs et les faire rester, mais pas de copinage. J'ai pas mal d'habitues : le joueur est superstitieux. S'il a gagné une fois à une table, il y revient. Le posarboire est permis. Quand un joueur gagne, on est contents, ça le rend généreux. » **Les mains :** « Les ongles sont toujours manucurés. Les mains impeccables : c'est notre outil de travail. Le râteau ne s'utilise qu'à la roulette française, au craps, et à la boule pour ramasser les jetons. **Les cheveux :** Brushés, attachés, chignon apprécié. »

DEVENIR CROUPIER

Si on est à l'aise avec les chiffres et rapide en calcul mental, capable de jongler avec les tables de 8, 8, 11, 17 et 26, notamment pour la roulette anglaise, voilà un métier en pleine expansion et qui recrute : seules 60 % des offres d'emploi sont satisfaites. Profil féminin très recherché, surtout à l'étranger. Anaïs a suivi une formation de trois mois au Cerus Casino Academy, centre indépendant, spécialiste des métiers du casino, qui dispense des cours de croupiers et de techniciens de maintenance de machines à sous. Plus d'informations : cerus-casino.com

